

À Clymène

Mystiques barcarolles,

Romances sans paroles,

Chère, puisque tes yeux,

Couleur des cieux,

Puisque ta voix, étrange

Vision qui dérange

Et trouble l'horizon

De ma raison,

Puisque l'arôme insigne

De ta pâleur de cygne

Et puisque la candeur

De ton odeur,



Ah ! puisque tout ton être,

Musique qui pénètre,

Nimbés d'anges défunts,

Tons et parfums,

A, sur d'âmes cadences

En ses correspondances

Induit mon cœur subtil,

Ainsi soit-il !

Paul Verlaine (1844-1896)

